

Gabriel Lebrun, metteur en scène et « ciment » des Avesnoiseries

Gabriel Lebrun fait partie des personnages les plus importants du son et lumière « De fil en aiguille » de l'association les Avesnoiseries. Pourtant vous ne le verrez pas donner la réplique : Gabriel Lebrun est metteur en scène. Il a orchestré ce spectacle à découvrir encore ce soir, demain et le week-end prochain à Sars-Poteries.

PAR CÉCILE LEGRAND-STEELAND
clegrandsteeland@lavoiceidunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

« Il y a deux messages dans ce spectacle. Le premier c'est qu'ensemble on peut construire quelque chose de bien. Le deuxième, c'est un clin d'œil au monde ouvrier sur lequel notre région s'est bâtie. » À le voir comme ça, chemise de baroudeur, barbe de trois jours et bronzage typique du gars qui bosse au grand air, on ne croirait pas que Gabriel Lebrun a passé une partie de sa vie au service de l'Éducation nationale. C'était en région parisienne : il enseignait l'histoire et la géographie à des collégiens et des lycéens de région parisienne. Plus une période transitoire qu'un véritable plan de carrière. Car la vraie passion de ce Glageonnais, c'est le spectacle en général et la musique en particulier. « Sur scène on a des sensations qu'on ne trouve pas ailleurs. L'intérêt, c'est de faire pas-



Gabriel Lebrun a promis aux acteurs bénévoles qu'il « ne les mettra pas en danger ».

ser des choses aux spectateurs par la musique et par le texte. » Encore faut-il pouvoir en vivre. « Je suivais des formations au spectacle en parallèle de mes cours. Et puis les contrats ont commencé à bien s'en-

chaîner. Alors j'ai lâché l'enseignement. Ça fait quinze ans. » Musique, théâtre, audiovisuel... Gabriel Lebrun est un touche-à-tout. « Ça me permet de jongler. J'aime tout entremêler. » Le son et lumière

qu'il a mis en scène en est le reflet : dialogues, chants et vidéos alternent.

Pas avare de secrets de fabrication, Gabriel Lebrun livre volontiers quelques indiscretions sur les

conditions dans lesquelles il a justement imaginé les dialogues : « Je me suis enfermé dans une chambre d'hôtel pour écrire un premier jet avec trois contraintes : la véricité historique, intégrer le patois et faire qu'il y ait de l'humour. » Les spectateurs ayant assisté aux représentations de la semaine dernière ou ceux qui iront ce soir apprécieront. En tout cas, observer tous ces bénévoles se donner à fond, ça ne se

« Quand on voit des gens jouer sur sa mise en scène, on sent qu'on a créé quelque chose. »

laisse pas indifférent : « Quand on voit des gens jouer ou chanter sur sa mise en scène, on sent qu'on a vraiment créé quelque chose. » Sur son rôle au sein de la création, Gabriel Lebrun se considère juste comme « un apport artistique. Le ciment entre les gens. Je fais en sorte que tout le monde arrive à travailler ensemble ». Mais quel genre de metteur en scène est-il vraiment ? « Névrose à l'intérieur mais assez patient ! Je sécurise les gens, je les rassure. Et surtout, je leur ai promis que jamais je ne les mettrais en danger. » Un scoop pour finir ? « Le prochain spectacle aura lieu à Avesnes et sera sur le XVII^e siècle. » ■

► Ce soir, demain, vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juin, à 22 h 30 aux Fermetures maubeugeoises à Sars-Poteries. 5/3 €. Gratuit pour moins de 5 ans. ☎ 03 27 61 62 24.

Son et lumières Des élèves du collège Gilles-de-Chin à Berlaimont, ainsi que des collégiens de Jean-Rostand à Sains-du-Nord, ont participé à la création d'une chanson pour un spectacle.

Avec « De fil en aiguille », des collégiens évoquent la mémoire du textile en chanson



Manuella Ghiot
Manuella aime le chant et la danse. Elle a d'ailleurs tant plus apprécié le projet qu'elle aimerait peut-être plus tard « entamer une carrière de chanteuse ».

PH. CHRISTOPHE BONAVIS



Alisson Delattre
Si elle rêve de devenir psychologue et passe surtout son temps libre à s'occuper de son frère et de sa nièce, Alisson aime aussi la musique. Il lui arrive d'écrire des poèmes ou des chansons.

PH. CHRISTOPHE BONAVIS



Loïc Tristram
Avant tout, Loïc aime le sport. Il a même été champion du Nord de ping-pong. Il fait aussi de la musique – solfège et trombone – et aimerait devenir mécanicien dans l'armée de terre.

PH. CHRISTOPHE BONAVIS

● À Sars-Poteries, le spectacle son et lumières *De fil en aiguille* va évoquer, courant juin, la mémoire de l'industrie textile sur ce territoire. Ce projet réunit des centaines de bénévoles, autour d'une équipe de professionnels menée par Gabriel Lebrun. Celui-ci a décidé d'introduire dans le spectacle de la vidéo, ainsi que sept chansons. L'une d'elle a été écrite et enregistrée par les élèves de deux classes, dont les 4^e 2 du collège Gilles-de-Chin à Berlaimont.

Manuella Ghiot, 13 ans

Notre prof de musique nous a demandé de chercher des mots en rapport avec les enfants qui travaillaient au XIX^e siècle. Puis on a inventé les paroles, Gabriel a fait la mélodie et on a chanté. J'ai bien aimé ce projet parce que c'est un truc à faire. On n'enregistre pas tous les jours ! Ça fait un peu star d'Hollywood ! Maintenant, je vais demander à mes parents si je peux participer au spectacle.

Alisson Delattre, 14 ans

On ne savait pas trop que les enfants, en ce temps-là, travaillaient dans des usines.

Ils étaient sur une machine pendant des heures, ils faisaient le mauvais boulot et n'étaient pas payés beaucoup. Il n'ont pas eu trop d'enfance, par rapport à nous. Ils n'ont pas eu la chance comme nous d'aller à l'école. Participer à ce projet, c'est une chance supplémentaire. Si la prof nous a choisis, ça montre qu'on est assez sérieux pour faire ça. Le metteur en scène nous a vite mis dans le bain. Il est venu une fois en février pour écrire les paroles et revenu un mois après pour enregistrer la chanson.

Loïc Tristram, 14 ans

Au départ, on s'est demandé quoi parce qu'on ne savait pas si on devait créer une musique. Mais quand Gabriel est venu, ça nous a intéressés. Autrefois, les enfants n'avaient pas le même confort que nous. Mon arrière-grand-mère a 90 ans et elle me dit : « Vous avez de la chance ». L'enregistrement, au début, c'était bizarre parce que c'était nouveau, mais après on s'habitue. Pour écrire, on s'est mis en plusieurs groupes et Gabriel a pris les paroles des uns et des autres.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE POIRET-COLOGNE

Représentations du spectacle *De fil en aiguille* : les vendredi 4, samedi 5, vendredi 11, samedi 12, vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juin à 22 h 30, à Sars-Poteries. Entrée 5 € (3 € pour les moins de 12 ans). Plusieurs heures avant le spectacle, un éco-village propose une restauration de produits locaux et de nombreuses animations. Tél. 06 07 56 56 00.



L'avis de...

Gabriel Lebrun

auteur-compositeur et metteur en scène

J'avais envie de travailler avec des adolescents, un public difficile à mobiliser sur ce genre de projets. L'enjeu est de les impliquer aussi dans le spectacle. Pour la chanson, ils ont joué le jeu à fond, ils ont écrit des textes très sympas et, pour l'enregistrement, ils ont démarré au quart de tour. Ce sont des moments de bonheur !

JR-HELPE

SARS-POTERIES

Quatre conseils pour apprécier le son et lumière

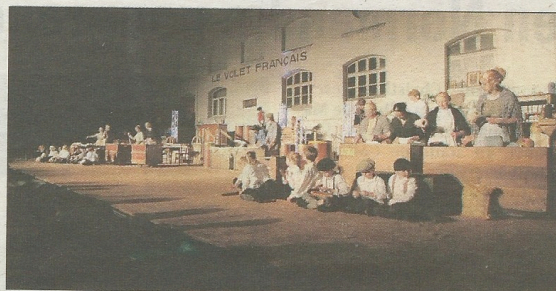
Vendredi et samedi soir se jouaient les deux premières représentations du son et lumière de l'association les Avesnoiseries. Pas question de déflorer l'intrigue mais quelques conseils à ceux qui prévoient d'y aller :

► 1.- Si vous voulez démasquer le meurtrier, soyez très attentifs. L'énigme policière est bien ficelée.
► 2.- Révissez votre patois. Les dialogues en sont imprégnés. Pour vous aider, quelques expressions figurent dans le livret du spectacle.

► 3.- Chastes oreilles, préparez-vous à en entendre des vertes et des pas mûres. Moutt références friponnes au menu, le tout assaisonné de beaucoup d'humour.

► 4.- Frileux, prévoyez des vêtements bien chauds. La nuit est particulièrement frisquette. ■ C. L.-S.

► « De fil en aiguille », aux Fermetures maubeugeoises, rue du général-Leclerc à Sars-Poteries. Prochains rendez-vous les vendredi 11, samedi 12, vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juin à 22 h 30. Tarifs : adultes 5 €, moins de 12 ans, 3 €, gratuit pour les moins de 5 ans.



Les acteurs sont costumés, comme ce curé plus vrai que nature.



Acteurs, chanteurs, danseurs... Les bénévoles donnent de leur personne pour faire vivre le spectacle.



L'estaminet, à la fois adoré et maudit. L'endroit où la paye se buvait parfois. Le lieu où se fomentaient les révoltes.



« De fil en aiguille » évoque aussi le sort tragique des enfants, souvent exploités comme « rattacheux » dans les filatures.

Lundi 8 février 2010

SPECTACLE

De fil en aiguille... « Les Avesnoiseries » se peaufinent pour juin 2010



Les bénévoles des « Avesnoiseries » répètent pour que tout soit prêt en juin 2010.

« Les Avesnoiseries » redoublent de joie et d'ardeur pour finaliser les chansons de leur spectacle, *De fil en aiguille*, qui se produira à Sars-Poteries en juin 2010.

Durant toute la semaine du 26 au 30 janvier et malgré les intempéries, les bénévoles qui préparent le spectacle ont appris et répété les chansons qui illustreront les différents tableaux de cette nouvelle comédie meurtrière.

L'histoire se situe à la fin du XIX^e siècle en Avesnois.

Le monde du textile y vivait au fil des saisons, au son des machines, rêvant de journées de 8 heures, imaginant la grève, mais heureux de faire la fête, danser et chanter, et surtout, tous ensemble, ayant envie de vous dire ça.

Une épopée

Une belle épopée, une tranche de

nos racines, une époque difficile mais une belle fraternité.

Avec ce spectacle, de belles soirées en perspective pour 2010 : vendredi 4 et samedi 5 juin, vendredi 11 et samedi 12 juin, vendredi 18, 19 et 20 juin. ■

► Les nouveaux bénévoles sont toujours les bienvenus. Renseignements auprès de Josette Locmane au ☎ 06 07 56 56 00 et Claude Pennequin au 06 31 83 38 63.

Sars-Poteries ► Ateliers des Avesnoiseries

Le textile bat son plein

Nouvelle semaine de travail pour les Avesnoiseries, et les bénévoles qui se rallient à leur bannière.



Jeudi, toutes les commissions étaient présentes à la réunion

De nombreux ateliers se sont déroulés dans les villages (Lez-Fontaine, Sars-Poteries, Sains-du-Nord, Flaumont, Sémeries). Les dialogues ont été affinés et tissés d'expressions patoisantes locales.

Le jeudi 29 octobre, à 20 h, s'est tenu à Sars-Poteries, à la Maison des associations, le deuxième comité de pilotage. Chacune des commissions mises en place a exposé ses recherches, et de fil en aiguille, ses avancées concrètes pour la réalisation du spectacle son et lumières.

Celui-ci est prévu à compter du 4 juin 2010, sur le site industriel des Fermetures maubeugeoises, situées à Sars Poteries, rue du Général Leclercq.

Beaucoup d'enthousiasme et de synergie pour un projet de territoire, réclamé par ses habitants. On constate d'ailleurs un intérêt grandissant pour cette manifestation à laquelle se rallient à présent des habitants de Liessies et d'Avesnes.

Enfin, ce samedi, une équipe de passionnés s'est rassemblée à Sémeries pour finaliser les textes en fonction des remarques et apports des différents ateliers dans les villages. Encore une bien belle énigme en perspective !

Prochaines rencontres, la semaine du 24 au 28 novembre. Les enregistrements et les répétitions vont commencer : bienvenue à tous les volontaires. Venez sans complexe partager cette belle aventure. Il

y aura des postes à choisir pour tout le monde : acteurs, figurants, encadrants ou expo-

sants sur l'éco-village qui offrira au public adulte ou enfant de nombreuses animations.

Calendrier

Mardi 24 novembre : 18 h, ESAT du Pont de Sains ; 20 h, Lez Fontaine + Sars Poteries à Maison des Associations de Sars.

Mercredi 25 novembre : 18 h, Felleries, Salle Gaston Locmane. Puis 20 h, Comité de pilotage réservé aux commissions.

Jeudi 26 novembre : 20 h, réunion d'informations et Projection à la Salle des fêtes d'Avesnes-sur-Helpe pour le projet 2011.

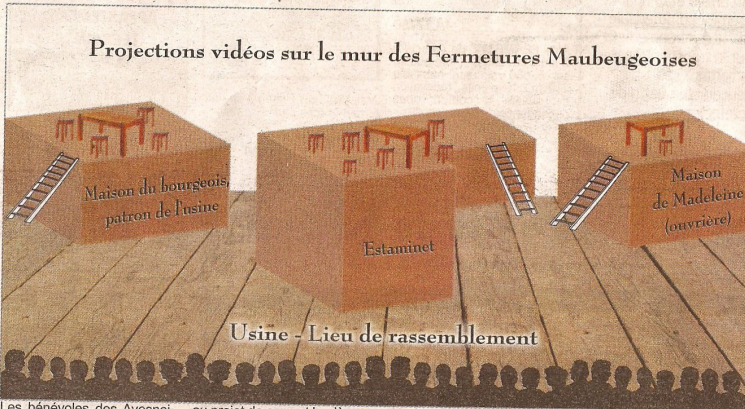
Vendredi 27 novembre : 18 h, Flaumont, Salle des fêtes. 20 h, Sémeries, Salle des votes.

Samedi 28 novembre : Sémeries, en Mairie, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, premiers enregistrements.

Renseignements : Josette Locmane 06.07.56.56.00 ; Claudie Pennequin 06.31.83.38.63.

Organisation

Une forte mobilisation



Les bénévoles des Avesnoiseries, qui se connaissent maintenant depuis deux ans, vont investir, dès vendredi soir, les estrades installées sur le site des Fermetures Maubeugeoises.

A l'heure où les techniciens bénévoles revoient les derniers détails - vis, échelles, chaises et autres accessoires - dans les recoins de la scène ou dans les coulisses, le site semble encore un peu vide. Pourtant, avec plus de 100 figurants et les personnes qui encadrent la manifestation de Sars-Poteries, ce sont plus de 200 bénévoles qui participent

au projet de sons et lumières. Car s'il y a la scène à remplir, avec ses quatre lieux de vie ouvriers et bourgeois (voir ci-dessus), il faut aussi animer l'éco-village avant et pendant les représentations.

Un univers traditionnel

Au-delà d'un spectacle, c'est tout un univers traditionnel avesnois qui est recréé à l'occasion de ces Avesnoiseries 2010. Et le bénévolat est nécessaire.

Afin de replonger dans le XIX^e siècle, tout un côté de la rue Jean Jaurès sera réservé aux

stands du terroir. Sculpteur, travail sur le bois, la pierre, produits de la ferme seront présentés. Plus loin, un village d'enfants offrira la possibilité aux plus jeunes de s'amuser. Des groupes de la région animeront la rue. Et enfin, une restauration sera proposée avec des produits locaux.

Le bénévolat permet également de minimiser les dépenses. Car sur 100 000 € de budget prévisionnel, 40% relève de l'autofinancement. Il faut alors des têtes pour assurer la communication, la billetterie ou encore la restauration.

La collaboration, l'échange entre les habitants de différentes communes permet de « mêler les catégories socio-professionnelles et d'effacer les différences avec les costumes et l'implication dans le projet », comme le souligne le président Guillaume Oswald. Preuve d'une brillante collaboration, les résidents du Pont de Sains (Sains-du-Nord) et les membres des Hironnelles (association basée à Fourmies), sont partie intégrante du projet.

De fil en aiguille, une belle amitié s'est tissée entre ces personnes volontaires. A.H.

1 h 30.

Les actes... Sept tableaux sont prévus, dont le tableau final, très... peuplé.

Le coût du spectacle... Le budget prévisionnel est d'environ 100 000 €.

Les tarifs... 5 €, 3 € pour les moins de 12 ans, gratuit pour les moins de 5 ans.

Les places... Entre 800 et 1 000 spectateurs peuvent être accueillis chaque soir.

Les représentations... Elles sont au nombre de 7 : la première est vendredi 4 juin puis samedi 5 juin, vendredi 11 juin, samedi 12 juin, vendredi 18 juin, samedi 19 juin et dimanche 20 juin. Toutes à partir de 22h30.

Anaïs Demade

La fille du bourgeois

Anaïs Demade a 16 ans. Pourtant, cette Flaimontoise n'en est pas à son coup d'essai théâtral. L'adolescente, qui a pris quelques heures de cours de théâtre, a déjà participé au spectacle 2009 de l'association *Les Ecumeurs du Bocage* joué à Sémeries.

Si elle a rempli pour jouer Philomène, la fille du bourgeois, patron de l'usine, c'est pour être avec les amis. « On est toujours une bande à se connaître, on participe tous, c'est convivial et puis on rencontre beaucoup de monde. » Et ça tombe bien, son petit ami

dans la vie, Robert Moreau, joue René, fils d'ouvrier dont Philomène est amoureuse.

Au-delà de l'aspect convivial de l'événement, Anaïs participe également pour perpétuer le patois : « Ça fait partie de notre histoire, c'est important de le partager. » A.H.

■ Les gagnant de notre jeu pour le spectacle De fil en aiguille, représentation de samedi 5 juin sont : Philippe Daumières (Sains-du-Nord), Guy Ducarne (Berlaimont), Yvette Bon (Epe-Sauvage), Lionel Huet (Clairfayts), Christelle Mézière (Orchies), Martine Chauveheid (Beaufort).

Sars-Poteries ► Spectacle sons et lumières

Un spectateur enquêteur

Le milieu textile a été choisi par Les Avesnoiseries. Des meurtres dans le milieu ouvrier revisitent le passé industriel de façon originale.

Fin des années 1800. Industrie textile. Poussée syndicaliste. C'est le tableau posé par le spectacle de sons et lumières, *De fil en aiguille*.

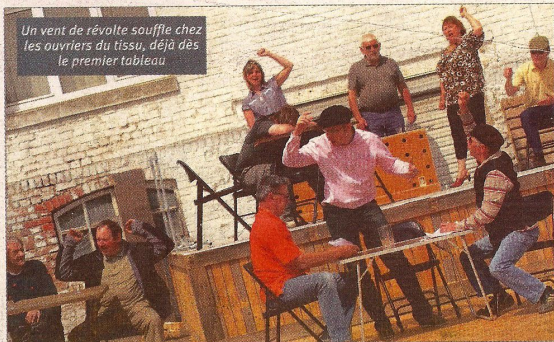
L'association Les Avesnoiseries pose ses costumes et ses décors sur le site des Fermetures Maubeugeoises pour sept représentations.

Sept tableaux pour dépeindre le plus fidèlement possible la condition ouvrière de l'époque, les relations entre ouvriers et contremaitres, ouvriers et patronat. L'originalité du spectacle ? L'association de sons, de lumières et... de vidéos.

Les spectateurs sont immédiatement embarqués dans l'intrigue. Première scène, chez le bourgeois, patron de l'usine textile. Puis lumière chez Madeleine, ouvrière, avant de voler les paroles d'un couple d'amoureux clandestins.

Des indices au long du spectacle

Puis un drame, un mort. Alors tout s'enchaîne. Le spectateur se transforme en enquêteur. Plusieurs morts sont à déplorer. L'intrigue, elle se resserre au-



tour de quelques personnages. Parmi eux, le coupable. Mais qui ?

Entre scènes parlées et chantées, les crimes sont joués. Des vidéos sont insérées. Des indices sont laissés çà et là pour permettre au spectateur d'avancer.

Pourtant, *De fil en aiguille* n'est pas un drame. Bien que spectacle sons et lumières "meurtrier", il s'agit aussi d'une

comédie musicale. A vous de trouver le meurtrier... Mais il ne faut pas tout révéler. **Aurélie Hochard**

Une collaboration avec l'Ecomusée de l'Avesnois

■ L'antenne de l'Ecomusée de Trélon a permis de tourner les scènes de crime. Le musée a aussi été un partenaire privilégié pour l'enregistrement des interviews d'anciens ouvriers textiles insérées dans le spectacle. « *Ils parlent des conditions de travail, des grèves, des relations... des thèmes abordés dans le spectacle* », explique Gabriel Lebrun, metteur en scène. Cela a permis de travailler avec des jeunes en insertion. **A.H.**

De fil en aiguille
Toute la machinerie



Les figurants... Une centaine d'acteurs/figurants sont nécessaires. **Les bénévoles...** Près de 200 bénévoles travaillent à la préparation du spectacle et viennent en aide le jour des représentations, sur l'écovilage, la billetterie et les coulisses. **Le metteur en scène...** Gabriel Lebrun, Glageonnais d'origine, qui vit aujourd'hui à Paris.

Le plus jeune participant... 5 ans. Ce n'est autre que le fils de Guillaume Oswald, président de l'association. **Le participant le plus ancien...** à 83 ans. Heureux de participer, il faut tout de même que ses camarades jouent du coude pour qu'il soit synchro avec la bande-son !

Le son... Ce sont les bénévoles qui ont écrit les textes en ateliers. Ils ont ensuite pris le temps d'enregistrer tous les dialogues et chansons à la mairie de Sars-Poteries notamment et dans d'autres salles des fêtes du secteur.

Le temps de préparation... Cela fait un an que les bénévoles travaillent sur le spectacle. Les répétitions sont plus intensives depuis quelques semaines. La générale a eu lieu le jeudi 3 juin. **Le temps du spectacle...** Le spectacle débute à 22 h 30 et dure



Dimanche soir, lors de la dernière représentation, Gabriel Lebrun s'adresse aux Avesnois : « On est là pour jouer, donner du plaisir au public ». Les Ecumeurs du bocage ont marqué le début de l'été.

Sémeries ► Dernière représentation pour les Ecumeurs du bocage Plus de 3 000 personnes ont déchiffré l'énigme

Qui est le tueur ? Voilà une question à laquelle les Avesnois ont répondu. Après enquête, il pourrait bien s'agir de Léone...

Dimanche soir a eu lieu la dernière représentation de la comédie meurtrière « Les écumeurs du bocage ». Les comédiens amateurs des communes de Sémeries, Flaumont, Ramousies et Lez-Fontaine auront vécu une expérience théâtrale unique.

Dans le village de la Fraternité de Sémeries, où s'expose le travail d'une vingtaine d'associations du cru, chacun attend le moment d'interpréter son rôle au milieu des concerts et du nombreux public venu assister à la dernière. Durant ces deux week-ends, ce seront

plus de 3000 spectateurs/détectives qui auront, eux, joué le rôle de Sherlock Holmes.